



Cirqu'OUI zine

Journal d'information de l'association CIRQU'OUI
Trimestriel – Juin 2005 – N° 9

>> Edito

La première partie de la mission Maroc nous a montré combien l'association Cirqu'oui est capable de réussir ce qu'elle entreprend puisque les deux équipes comme les enfants sont sortis grandis par cette expérience, les objectifs de l'échange ayant été atteints. Mais en matière de développement local les difficultés restent nombreuses. Il faut penser à une réorganisation en profondeur du travail et des activités, il faut aussi faire toutes les démarches pour le remplacement de notre salarié en Emploi Jeune dont le contrat devrait prendre fin en juillet, il faut également préparer la suite, les prévisionnels financier et d'activités pour l'exercice 2005 – 2006 et par conséquent à nouveau s'assurer de la pérennisation du poste de Développeur de projets locaux, tout en n'omettant ni la création devenue indispensable d'au moins un poste d'administrateur afin d'éviter les écueils qui nous ont empêchés de garder le poste-clé de Coordinateur général, ni le volet international de nos actions. Autrement dit, les bénévoles ne s'ennuient pas sous le soleil de Périgueux... 2006 sera une année essentielle pour la suite parce que soit nous allons réussir cette réorganisation et donc le développement devenu nécessaire de la structure afin de supporter toutes les activités qui jusque-là ont été menées de façon éparse – tout en restant parfaitement fidèles à notre ligne directrice, soit le risque de voir les bénévoles actifs croulant sous les responsabilités et les activités se désengager s'accroissant, l'association pourrait bien devoir réduire de façon draconienne ses activités. Mais alors la question sera de savoir quelles actions peuvent être mises à l'écart sans mettre l'harmonie de l'édifice en péril... Le mot d'ordre de l'été ne peut par conséquent que suivre la ligne de conduite fixée par notre ancien Premier ministre... Adoptons la fameuse « Positive attitude » et relevons le défi qui se propose à nous !

David

SOMMAIRE

>> Dossier... Les enfants des rues au Maroc

>> Cap sur : Action en local

>> Flash Back : Préparation de l'équipe Maroc

Ont participé à ce numéro : David Gibergues, Président, Florian Bourgoïn, Chef de projet Maroc, Hélène Flacard, trésorière projet Maroc, Estelle Faudon, responsable matériel projet Maroc, Cécile Auguin, coordinatrice Internationale, Guillaume Ratier, permanent Dordogne.

>>> Plus d'info :

Cirqu'oui – 10 bis rue Louis
Blanc – 24000 Périgueux
Tél./Fax : 0553535849
contact@cirquoui.net
www.cirquoui.net

>> Cap sur... Local

Alors voilà, la dernière fois où nous nous sommes penchés sur les activités en local, nous avons fait une sorte de petit flash-back sur tout ce qui s'était passé en un an, ici, dans la belle région nommée Dordogne, sur notre vie associative, notre implication, les projets déjà effectués et ceux émergents. Fin 2004 laissait entrevoir de beaux espoirs...alors qu'en est-il aujourd'hui, en 2005, alors que le premier quart de l'année s'est déjà écoulé ! Quel est le quotidien au bureau Cirqu'oui ?

1/ Un siège en chantier

Vous le savez, depuis le 15 janvier, l'association ne dispose plus que d'un salarié, le Développeur de projets locaux. En effet, le poste occupé par Béatrice en tant que Coordinatrice générale Cirqu'oui n'a pu être pérennisé la convention passée avec la C.R.E.S.S. terminée. Il fallait donc se réadapter, se réorganiser afin que la structure continue son

Petits Princes de la rue, les enfants des rues au Maroc

Vous vous souvenez peut-être de ce film, *Ali Zaoua*, le prince de la rue, l'histoire d'un enfant vivant dans les rues de Casablanca qui rêvait de devenir marin pour parcourir le monde et découvrir l'île aux deux soleils, une pierre qui vole et percute une tête, le petit Ali tué sur le coup, les aléas de la rue : on fuit la violence familiale pour retrouver la violence du plus fort dans la rue.

Petit Prince, ou appelé cruellement « Chemkara », pourquoi es-tu là ? Que fais-tu ? Quel est ton avenir ?

Les enfants des rues au Maroc : état des lieux...

Combien sont-ils au Maroc? Les chiffres sont indécis mais révélateurs de l'ampleur du phénomène. À Casablanca par exemple, 5430 enfants rôdent dans les rues, livrés à leur triste sort. D'autres villes, grandes et moyennes, n'échappent pas à ce phénomène. Ainsi sur 8 provinces, 8780 enfants vivent dans la rue. La ville de Safi, quant à elle, affiche le nombre record de 2322 enfants de la rue, soit un pourcentage de 26,45. Quant à Tétouan, elle connaît le taux le plus faible avec 0,68 % (60 enfants seulement). Une étude a aussi concerné les villes de Marrakech (606 enfants), El Jadida (504), Beni Mellal (1686), Tanger-Asila (490), Fes-Dar Dbagh (1700), la province de Meknes-Menzeh (1412).

Face à ce problème et sous la pression d'ONG internationales, le gouvernement marocain a décidé de l'urgence de remédier au problème. C'est pourquoi le Secrétariat d'Etat chargé de la condition de la femme, de l'enfance et de l'intégration des enfants, dirigé par Nezha Chekrouni, a formulé une stratégie nationale pour affronter le phénomène des enfants des rues. Les priorités de cette stratégie tirent leur matière première de la Convention internationale des droits de l'Enfant. Ainsi, si pour les enfants victimes du divorce, il faut réviser et simplifier la loi relative à la pension alimentaire, l'annulation de l'incrimination du statut d'un enfant de la rue, la création dans tous les tribunaux d'un juge pour enfants pour examiner rapidement les dossiers relatifs à leurs problèmes, bloquer un fonds en faveur des enfants en difficultés dans les différentes écoles sont autant d'autres mesures devenues indispensables.

Les parents des enfants des rues : des parents qui n'en sont plus...

Les parents des « enfants des rues » sont démissionnaires, ne connaissent plus leur rôle. Le fatalisme aidant, ces parents baissent les bras, se résignent et attendent l'assistance d'un Etat- Providence absent. Plus alarmant, l'enfant représente très souvent la seule source de revenus pour une famille qui ne cesse de croître dangereusement. Le statut du père change, il se dépossède peu à peu de son autorité parentale, du fait de la perte de son statut d'essentiel « pourvoyeur de fonds » de la famille. Ayant de plus en plus de mal à s'imposer par le verbe, il use de violence ou encore baisse les bras. Voici d'autres exemples de situations familiales :

- Divorce ou tout simplement abandon du domicile conjugal par l'époux : femme et enfants livrés à eux-mêmes, sans aucune pension alimentaire.
- Remariage d'un des parents : la nouvelle épouse martyrisant sans répit l'enfant renégat.

>> Cap sur...(suite)

projet de manière professionnelle et cohérente, tout en assurant ses obligations. Une répartition de la charge de travail inhérente à ce poste sur plusieurs personnes en les formant et les suivant s'est imposée ; ce qui prend du temps... et du temps, nous en avons pas beaucoup !!

Alors voila, grand merci à nos supers bénévoles Cécile et Florian qui abattent un boulot assez monstrueux au bureau, et surtout à Béatrice, qui donne de son temps et de son énergie pour tenter de nous guider à travers les nombreux méandres du monde associatif, et orchestrer la bande de jeunes qu'elle doit supporter ! Pour tenter d'alléger le tout, Cirqu'oui a déjà accueilli 3 stagiaires depuis la rentrée 2005. Il s'agit de trois étudiants en 1^{ère} année d'IUT Carrières sociales, tous en animation socioculturelle. Alors coucou à Micka, venu de Rennes en janvier, à Sarah et Elodie arrivées de Bordeaux en mars.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, on s'adapte, on lutte tous les jours mais on est là et Cirqu'oui continue d'avancer toujours avec le même objectif, donner, recevoir, échanger des bons moments avec le maximum de gens !

2/ Diversité des actions

Le début de l'année 2005 s'inscrit donc complètement dans la continuité de fin 2004, c'est-à-dire...à fond !! Voici les différentes actions de ce début d'année :

Les projets internationaux :

Concert de soutien au projet Balkans 2004, organisé à Bordeaux le 8 janvier
Projet « Al karam'van » à Safi au Maroc, du 1^{er} au 15 avril

>> Dossier...(suite)

- Mères célibataires : parias de la société marocaine, qui entraînent leurs enfants dans leur marginalisation.
- Adoptions sauvages : le jeune découvrant en préadolescence ses vraies origines. Il n'a souvent aucun statut légal, ne possédant pas d'état civil.
- Orphelins de père, de mère ou des deux, ils sont élevés charitablement par un parent, qui ne cesse de le leur rappeler ou parfois, placés dans un orphelinat, ils fuient car ne supportent pas la qualité de vie fournie.
- Alcoolisme et toxicomanie paternels.
- Prostitution maternelle, etc.

Le travail des enfants

Le très faible niveau socio-économique des familles oblige les parents à engager leurs enfants dans le travail à des âges précoces. Il est à noter que l'initiative de travailler vient parfois de l'enfant qui démarché seul les divers artisans. L'école ne représentant pas une alternative sûre, l'autonomie financière rapide via un emploi, lui permettrait de se prendre en charge et de soutenir sa famille. Malheureusement, ce soi-disant apprentissage est une véritable exploitation de l'enfant :

- Âges : 7 à 14 ans
 - Domaines : mécanique, tapis, agriculture, élevage, travail domestique
 - Pas de contrat
 - Tâches pénibles : lourdes charges, postures fatigantes, longs trajets
 - Pas de dispositifs sécuritaires de protection (tenue de travail spécifique, masques, gants, casque, lunettes...)
 - Manipulation de produits dangereux, inhalation de gaz toxiques...
 - Conditions de travail " esclavagistes " : repos inexistant ou limité (1 heure par jour et 1 jour par semaine), horaires draconiens (7 h à 19-20 h ; parfois travail de nuit), hygiène nulle, dures conditions climatiques (travail rural, en plein air quelle que soit la saison)
 - Rémunérations ridicules, frais de nourriture déduits
 - Relation enfants-employeurs orageuses : insultes, réprimandes, coups (gifles, coups de poing, fouet...)
 - Pas de programmes parallèles (alphabétisation ou formation)
 - Temps d'apprentissage long, monotone
 - Pas de garantie de métier futur
 - Retentissement majeur sur la croissance et la santé des enfants : retard de croissance, dermatoses, plaies infectées, atteintes pulmonaires, accidents de travail
 - Aucune couverture sociale : pas d'assurance. Si le jeune présente un problème un problème de santé quelconque ou est accidenté sur son lieu de travail, il est immédiatement renvoyé sans dédommagement
 - Le travail domestique, quant à lui, est carrément hors contrôle : les petites bonnes font partie de la « culture marocaine ». Elles sont exploitées sans aucune vergogne, de l'aube au crépuscule, se réveillant avant la maisonnée et s'endormant longtemps après. Les conditions de vie sont souvent inhumaines : pas de repos, tâches pénibles, coups, tondre, insultes, viols....
- Les rémunérations (150 Dhs à 300 Dhs par mois, soit entre 15 et 30 Euros), sont perçues directement par les parents.
- Ce " trafic " très lucratif est bien organisé : agents voire bureaux de placement, faisant le lien entre les familles très souvent rurales des " victimes " et les futurs " exploitants ".

Florian

>> Cap sur...(fin)

Événement Cirqu'oui :

Week-end d'échange de compétences, à Thiviers les 22 et 23 janvier

Réseau associatif :

Week-end de formation « Starting Block », à Paris les 5 et 6 mars

Rencontre nationale d'Etudiants et Développement, à Lyon les 19 et 20 mars

Interventions bénévoles :

Carnaval de Périgueux, le 13 février

Journée « Kilomètres du soleil », le 16 avril à Villamblard

Spectacle à l'école du Toulon à Périgueux, le 22 avril

Interventions professionnelles :

2 stages Cirqu'oui d'une semaine, salle du Rio à Périgueux, du 21 au 25 février et du 25 au 29 avril.

Ateliers Cirqu'oui tous les mardis soirs, de 19h30 à 21h30 à Boulazac du 18 janvier au 28 juin.



Enfants du stage Cirqu'oui à la salle du Rio.

Voici donc pour ce premier trimestre, de nombreuses autres activités nous attendent jusqu'à fin juillet et des projets commencent à être pensés pour la rentrée de septembre 2005 alors nous lançons un appel à toute personne voulant apporter créativité, temps, énergie, rires....

Guillaume

>> Flash Back sur

La préparation de l'équipe Maroc vue par trois acteurs du projet...

L'équipe Maroc se prépare... à Draguignan, une petite ville du Var avec le soleil et les cigales... L'équipe se retrouve pour la première fois au complet : Florian, Marc, Gaëlle, Hélène, Thomas, Céline et Estelle tout ce petit monde passa deux semaines dans un magnifique studio avec mezzanine ! Le programme est chargé mais l'envie d'apprendre et de se connaître est bien là. L'organisation des journées ressemble fort à une séance d'entraînement, mise à niveau de tous sur les avancées du projet, préparation d'ateliers afin de les proposer aux autres membres de l'équipe, mise en place des binômes, jeux interculturels, conception des ateliers du mois d'avril, publicité...et surtout préparation du spectacle !

Tout ceci se déroule dans une ambiance conviviale, le moral de l'équipe est au beau fixe, les réflexions soulevées par un projet international sont appréciées et tout le monde y participe.

Même les ateliers que l'on fait pour nous deviennent source de questionnement, l'interculturel ne nous quitte plus. On voit une très nette progression au fur et à mesure que les jours s'écoulent, une solidarité, une volonté de partage s'est créée au sein de l'équipe.

Pour concrétiser leur motivation un travail les réunit tous : le spectacle. Les personnages prennent vie, on réfléchit au message que l'on veut transmettre aux enfants de Safi. L'équipe n'attend plus qu'une chose : partir au Maroc pour transmettre ce qu'ils ont appris et ce qu'ils ont préparé aux enfants et aux animatrices de Safi... C'est une affaire à suivre !!!!

Cécile

Identification du sujet : Al Karam Van...

L'interrogatoire a été fixé au 9 février. 10 jours, donc 240 heures. 7 suspects concernés, interrogés et tous commençaient par la même description et planification des faits : projet / ateliers / Cirqu'oui / spectacle...

Tous étaient en accord et le travail d'équipe semblait déjà présent. Plus les jours passaient et plus la complémentarité s'installait. Le sujet avait déjà été bien réfléchi et la préparation était en cours. Tous les suspects se sentaient à fond, pleins de motivation, responsabilisés et ne manquaient pas d'ambitions. Les jours passaient et la lumière du soleil commençait à manquer...

La préparation du sujet était presque terminée, quand arriva le jour où tous les suspects craquèrent. Le mental et le physique n'y était plus, et puisqu'ils en avaient fini avec la préparation du sujet, ils conclurent une grosse explosion commune. Ils se lâchèrent, se roulèrent par terre, de l'eau vola dans les airs... On sentait déjà qu'ils prenaient leurs aises et qu'il n'y avait aucun malaise. Ils allaient agir de façon réfléchie presque sûrs d'eux pour passer de la préparation à l'action...

Hélène

Avis à tous les gourmands cirqu'ouités ! (une préparation à partager entre amis)...

Prenez une cuillerée de différence, ajoutez trois cents grammes de remise en question, mélangez énergiquement, tous ensemble, en faisant

>> Flash Back (fin)

preuve de beaucoup de solidarité. Ajoutez ensuite un litre d'historique et un litre d'éthique, sans oublier sept gros morceaux de travail à couper avec humilité. Faites revenir trois grosses pommes de spectacle dans environ 700ml de plaisir, puis râpez les dans le mélange. Saupoudrez de communication et de fête, et pour finir disposez la PATATE sur le gâteau !!!!



Laissez reposer dans un endroit chaleureux, sous les yeux d'Amélie (Poulain), pendant quinze jours et régalez-vous !! Faites-moi confiance, c'est excellent et surtout très enrichissant et à consommer sans modération !!!

Estelle



Oumahani, animatrice d'Al Karam, prenant en charge un groupe d'enfants... Un échange réussit !